

Sophie Garrone
3 quartier Calanche
20250 Corte
sophiegarrone@gmail.com

Mairie de Santa-Reparata-di-Balagna
Terra alla Chiesa
20220 Santa-Reparata-di Balagna
mairie.santareparata@wanadoo.fr

Rapport cartographique sur les anciens chemins de l'eau dans la Zone Agricole Protégée de Santa-Reparata-di-Balagna

La ZAP de Santa-Reparata est située dans le bassin versant du Giovaggio. Ce petit cours d'eau coule au creux du petit cirque de Santa-Reparata. Il se compose d'une série de petits affluents : le ravin de Palmento, le ruisseau de Guadello, le ravin de Valdiccio, de Campanelle et enfin celui de Corriale. Si les termes « ravins » trahissent leurs faibles débits, la commune est pourtant connue depuis la fin du XVIII^e siècle pour « ses eaux abondantes (...) avec 37 fontaines qui donnent en été 26 pouces et 6 lignes cubes d'eau¹ ». Toute cette ressource a été façonnée par l'homme afin d'irriguer un maximum de surface. En interrogeant les sources cadastrales, nous pouvons retrouver les anciens chemins de l'eau.

1. Méthodologie

Une étude a été menée à partir du plan terrier (1770-1790) et du cadastre napoléonien (1872). Elle a été croisée avec des données de terrains issues du travail réalisé pour la commune de Santa-Reparata en 2021 et des relevés ultérieurs effectués fait dans le cadre de mon doctorat.

Malheureusement, l'abandon de certaines parcelles et de certains sentiers ne m'a pas permis d'accéder aux lieux dits Valdicciolo, Vignareggio et Funtana pourtant particulièrement intéressants.

Les réservoirs et canalisations qui ont pu être réalisés postérieurement à 1872, n'ont pas pu être intégrée à cette étude.

2. Traitements des données

Une retranscription des données recueillies a été traitée par photoshop et un géoréférencement a été fait sous Qgis.

¹ Plan terrier f.19

3. Analyse :

L'analyse cartographique a fait émerger différents chemins d'eau.

Le plan terrier nous permet d'avoir une vision précise de certaines sources (« fontaines ») mais ne nous permet pas de déceler si un travail hydraulique avait déjà été élaboré. Le cadastre napoléonien avec ses plans mais aussi ses matrices, nous permet de découvrir différents chemins d'eau.

a. Le chemin d'eau d'Occiglioni

Il semble naître en dessous d'Occiglioni et alimente en partie le ravin de Campanelle, lequel débouche à l'*orti chjosi a muraglione* de Pietra Colata. Son départ semble s'effectuer à partir du bassin B959 (sur la parcelle actuelle B498 situé en dehors de la ZAP), cependant le plan terrier le fait démarrer plus haut au lieu-dit la *Gieca*. En 1872; ce bassin faisait partie d'un jardin appartenant à Sébastien Salvini. Le ruissèlement rejoint alors le chemin qui sert de jonction pour alimenter le début du Ravin de Campanelle. A l'embranchement des chemins menant à Occiglioni et Palmento, il est possible que l'eau d'infiltration rejoigne le premier fossé du Campanelle situé juste en dessous. Au niveau de la naissance du bras majeur du ravin de Campanelle, le cadastre napoléonien signale le petit fossé qui, sur la route, permet de récolter l'eau de ruissellement et de l'alimenter. Le ravin s'étend jusqu'au Rincintu de Pietra Colata² ayant appartenu à Jean Orsini, boucher à l'Ile-Rousse et frère du propriétaire du Ricintu de Lora ou de Campojugani (appartenant actuellement aux Martelli). Là, le cours d'eau a été endigué par un *canalettu* en pierre sèche. Il était en partie couvert d'une pergola au moyen de piles maçonées et enduites (*a verde*) comme nous le retrouvons plus bas, dans le jardin dit de Palazzi.

b. Le chemin d'eau de Palmentu

Il est beaucoup plus court que celui d'Occiglioni. Il encadre le Ravin de Palmento au-dessus du chemin qui mène à Palazzi. Il fait suite aux deux petits bassins B1156 actuel B540 et B1152 actuel B588 (eux aussi en dehors de la ZAP) situé juste au-dessus du chemin qui surplombe la deuxième partie du Ravin de Palmento.

En amont de la ZAP, de petites alimentations sont à noter de part et d'autre du Ruisseau de Guadello.

c. Ensemble du ravin de Valdicciolo, Funtana et Vignareggio.

De part et d'autre du ravin ont été construits de nombreux petits réservoirs. Ceux-ci semblent être alimentés par des sources indépendantes du ravin (notées par un point bleu clair) qui pourraient contribuer indirectement à son alimentation. A noter qu'un des bassins semble avoir été construit dans le ravin lui-même (A593bis) ce qui est peu courant.

² Il a été construit par à Jean Orsini, boucher à l'Ile-Rousse et frère du propriétaire du Ricintu de Lora ou de Campojugani situé sur la rive en face (appartenant actuellement aux Martelli). Les deux frères étaient associés.

L'ensemble dit à Funtana comprend trois bassins dont l'un génère un petit ruissellement indiqué comme fossé, qui s'interrompt environ soixante de mètres en amont du ruisseau et d'un autre bassin.

Cet ensemble comptait douze réservoirs en 1872. Il est fort probable que d'autres ont été construits depuis, mais je n'ai pu me rendre sur place. (A l'heure actuelle un roncier en empêche l'entrée.)

d. Les autres chemins d'eau

Les autres chemins d'eau de Santa-Reparata sont situés au nord de la ZAP. A noter néanmoins, des possibilités d'écoulements lors de très fortes pluies en provenance des jardins de Campojugani, et d'Arnajo.

On peut également signaler que les sources de l'*A verde* de Campojugani semblent s'être détournées. En effet, malgré les pluies abondantes de l'hiver et printemps 2024/2025, l'eau n'est pas revenue dans les réservoirs.

e. Un fond de vallée particulièrement travaillé

Le fond de la vallée de Palazzi a fait l'objet d'importants aménagements hydrauliques réalisés par François Palazzi dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Son jardin, un *accintu* incomplet — car ne comportant qu'un seul mur — présente un réseau complexe de canalisations : certaines suspendues, d'autres enterrées, parfois couvertes de pergolas.

Cet ensemble hydraulique repose sur deux sources principales. La première prend naissance dans un réservoir (B902, devenu B474), dont l'eau est ensuite canalisée en souterrain. Elle réapparaît après les jardins Rezzi, sur la parcelle B89 (actuelle B464), avant d'être dirigée vers le bassin B888 (actuel B463). De là, elle se prolonge par une longue canalisation suspendue sur plus de 200 mètres qui aboutit dans le grand bassin B868 (actuel B459).

D'une superficie de 330 m², ce bassin est le plus vaste de la ZAP et faisait jadis la joie des enfants de Santa-Reparata. Ce bassin recueille également l'eau d'une mine d'eau située sur l'actuelle parcelle B454. Toutefois, il ne se remplit plus aujourd'hui. Il semble qu'une rupture se soit produite dans la canalisation principale, couplée à un probable effondrement dans la galerie d'alimentation.

Lors de ma dernière exploration de la galerie en septembre 2022, la source ne coulait plus, alors qu'elle donnait encore beaucoup d'eau en août 2021. Nous avions constaté l'effondrement de l'escalier d'accès, ainsi que la présence d'amas d'arène granitique obstruant à la fois la circulation de l'eau et l'accès à la canalisation souterraine qui prolonge la galerie. Cette dernière devrait être vraisemblablement réalisée en *bourneaux*, c'est-à-dire en tuyaux de terre cuite vernissée à l'intérieur. Une autre canalisation souterraine réalisée également en *bourneaux*, partait du grand réservoir pour irriguer le parterre le plus bas, situé aujourd'hui sur la parcelle B733. Il est fort probable que François Palazzi en ait construit d'autres, aujourd'hui disparues ou enfouies.

Il est fort probable que le fond de vallée ait été structuré par François Palazzi afin d'aplanir le terrain et de créer de vastes parcelles.

Il n'est pas invraisemblable de penser qu'il a modifié la composition du sol en y ajoutant de l'argile ou de la terre provenant de l'extérieur dans le but de le rendre plus fertile et plus apte à l'irrigation.

En conclusion

Le petit bassin versant du Giovaggio a été façonné par les hommes afin que l'eau puisse s'infiltrer dans les terres et les irriguer. Pour cela, de nombreux réservoirs ont été construits, et des chemins d'eau ont été élaborés puis régulièrement entretenus.

L'eau était soigneusement récoltée, les sources faisaient l'objet d'un entretien attentif, puis guidée à travers des "ravins", des "fossés", mais aussi le long des routes, où elle formait ce que l'on pourrait appeler — bien que le terme soit trop péjoratif — des caniveaux.

Ces chemins d'eau longeant la route, dont certains sont mentionnés dans le cadastre napoléonien, revêtaient une grande importance : l'eau s'y chargeait en déjections animales, très recherchées par les jardiniers et cultivateurs, ce qui la rendait particulièrement riche en nutriments pour les plantes.

L'ensemble de ces chemins, canaux, réservoirs et terrasses permettait non seulement de ralentir le débit des cours d'eau lors des épisodes de fortes pluies, mais aussi de préparer les sols à mieux recevoir l'eau en les rendant perméables — contrairement à l'état actuel, où ils tendent à devenir imperméables après de longs mois de sécheresse.

Par ailleurs, la Balagne est soumise à une forte irrégularité des précipitations, phénomène qui ne fera que s'amplifier avec le réchauffement climatique. La remise en état de ces structures, conjuguée à la remise en culture des terres, contribuera à atténuer les effets désastreux tant des sécheresses que des pluies diluviennes.

Les travaux d'entretien de ces réseaux et de ces sources étaient effectués en commun, dans un esprit d'intérêt partagé : l'eau de l'un profitait aux autres. L'abandon de ces usages entraîne malheureusement la disparition de cette ressource si précieuse. Pourtant, lors des épisodes cévenols, l'eau retrouve toujours ses chemins — parfois là où on ne le souhaite pas.

L'entretien des anciens réseaux et des sources pourrait permettre d'éviter ces désagréments et permettre à des agriculteurs, ou jardiniers de bénéficier d'une ressource précieuse.

Exemple de patrimoine lié à l'eau dans la Zone agricole protégée de Santa-Reparata



Arrivée d'une canalisation souterraine construite en bourneaux souterraine à Palazzi. Photo © S. Garrone

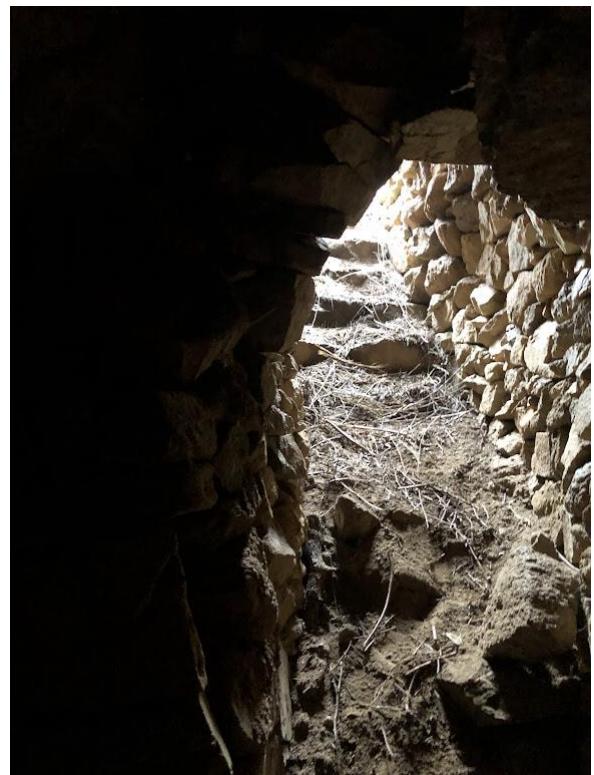


Grand réservoir de Palazzi avec son escalier volant. Photo © S. Garrone.

Galerie du jardin Rena de François Palazzi



Entrée de la galerie (mine d'eau). Photo © S. Garrone



Escalier menant à la galerie (mine d'eau). Photo © S. Garrone



Escalier menant à la galerie (mine d'eau). Photo © S. Garrone



Détail de la paroi avec les traces des pics qui ont creusés la roche ainsi que pieux en métal plantés pour pouvoir soutenir les lanternes.
Photo © S. Garrone



Rigole de la galerie en partie comblée par de l'arène granitique. Photo © S. Garrone



Galerie montrant des effondrements sur les parcours de l'eau. Photo © S. Garrone



La dimension de la galerie permet à un homme de se tenir debout, même si elle va en se rétrécissant. Elle parcourt une quarantaine de mètres. Le sol est plat avec une rigole située à droite quand on s'engouffre dans la galerie. Photo © S. Garrone



Au pied de chaque murette de soutènement, passe une canalisation. Accintu de Palazzi.

Photo © L. Franchi, Inventaire, CDC.



Rigole d'irrigation au pied d'une murette.

Photo © S. Garrone.



Piles *a verde* soutenant l'ancienne pergola qui venait ombrager la rigole qui court au pied de la murette de soutènement. Photo © S. Garrone.



Grande canalisation suspendue (Rena, jardin Palazzi).

Photo © S. Garrone.



Arrivée du ravin de Campanelle dans l'A verde de Pietra Colata.

Photo © S. Garrone.

Pile en ruine à Pietra-Colata.

Photo © S. Garrone.



Grands bassins de l'orti chjosi a muraglione de Campojugano. Cette division en différents compartiments permet une gestion différenciée de l'eau avec des compartiments destinés à la récolte des sources, un autre à la réserve de l'eau, et le dernier à la montée en pression de l'eau. Une *cicogna* y était accolée.

Photo © L. Franchi, Inventaire, CDC.

Transcription de la description des sources dans le plan terrier.

L'orthographe a été conservée ainsi que la ponctuation.

Le bassin versant du Giovaggio correspond au numéros de 4 à 14

La superficie de la ZAP correspond aux numéros suivants : 5, 6, 7, 8, 12, 13.

Les numéros 1 à 5 correspondent actuellement à la commune d'Île-Rousse qui n'était pas encore séparée de celle de Santa-Reparata quand le Terrier a été dressé (entre 1770 et 1790).

« No. 3

La fontaine d'Oggi est conduite par un canal au centre de l'Isle de Rousse. La fontaine alla Paradula donne environ 2 pouces cubes d'eau en tout temps et suffit avec la fontaine d'Oggi pour pouvoir aux besoin de l'Isle Rousse.

No. 4

Il y a 3 fontaines.

La première Sogate,

La 2ème Gargale,

La 3e la Guadrella.

No. 5

Il y a la fontaine dell'Alzello

No. 6

La fontaine del Coriale est assez bonne, elle produit en hiver 18 lignes cubes d'eau et en été 10 lignes.

No. 7

La fontaine Campi Agani en bonne se produit en tout temps 12 lignes cubes d'eau.

No. 8

Il y a la fontaine de Valatione.

No. 9

Il y a la fontaine de Vigna Martina.

No. 10

La fontaine [d'Occiglione] donne en tout temps 4 pouces de l'eau excellente.

No. 11

La fontaine d'Alzia donne 28 lignes en hiver, 12 lignes en été.

Celle al Guadella est assez bonne, même hiver, 12 lignes, et l'été 6 lignes cubes.

Il y a deux fontaines au couvent, celle du dessus donne 1 ligne cube, l'autre 3 lignes.

No. 12

La fontaine de Palmento donne en hiver 12 lignes, et 6 lignes cubes médiocre.

La fontaine dell'Ammuria donne en hivers 6 lignes et en été 2 lignes cubes d'assez bonne eau qui ne sert que pour l'arrosage.

Celle all'Arenella de qualité médiocre produit 36 lignes cubes en hivers et 20 lignes en été.

No. 14

La Fontanella donne 8 lignes en hivers et en été 3 lignes cubes d'eau médiocre.

No. 15

La fontaine il Calanco est médiocre elle produit en hivers 20 lignes et en été 10 lignes cubes d'eau médiocre.

Celle al Poggio va peu d'écoulement.

No. 16

Les deux fontaines de Canario sont mauvaises : l'une donne 10 ligne en hiver et tarie en été ; l'autre est médiocre elle produit en hiver 14 lignes cubes ce et en été 5 lignes cubes. Celle de Pomontinco est mauvaise. Son volume en hiver est de 12 lignes cubes et en été de 7 lignes.

No. 18

La fontaine Palmenlasco médiocre donne en hiver 12 lignes seulement et 8 en été.
La fontaine Quarciola ne sert que pour l'arrosage.
Il y a 4 sources allées al padule qui sont assez abondantes et de médiocre qualité.

No. 21

Les 2 fontaines de Cavallo morlo et de morto donnent chacune 1 ligne cubes. Celle de Torro a le même volume.

No. 22

La fontaine al piau di maestro est médiocre qualité produit en hiver 26 lignes en hiver et 6 en été.
Il y a une autre fontaine sans écoulement celle de la Chialsa donne en aout 8 lignes cubes de bonne eau.

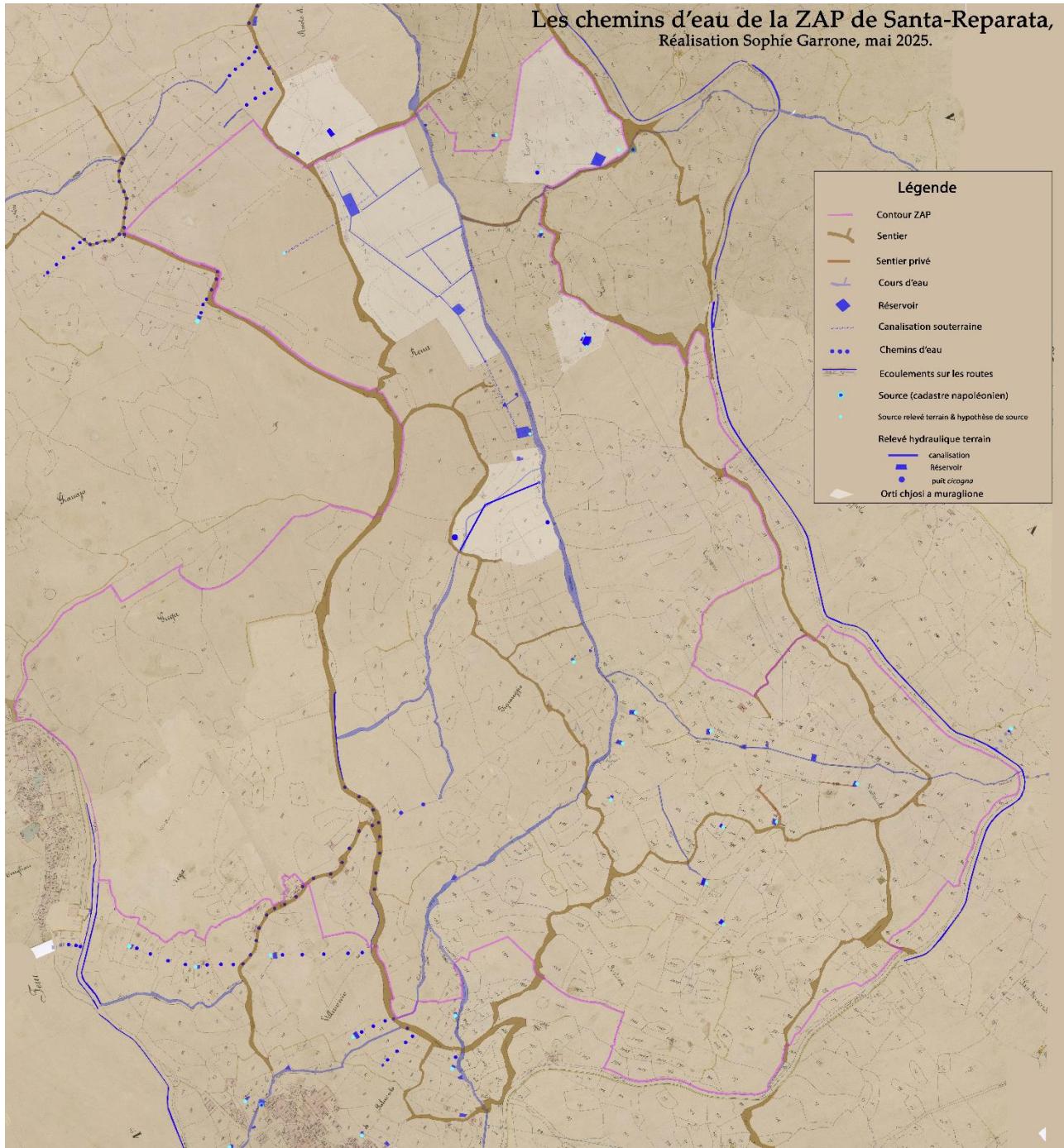
No. 23

La fontaine de Giarbinaninca est mauvaise ; elle produit 10 lignes cubes en hiver et se tarie en été.

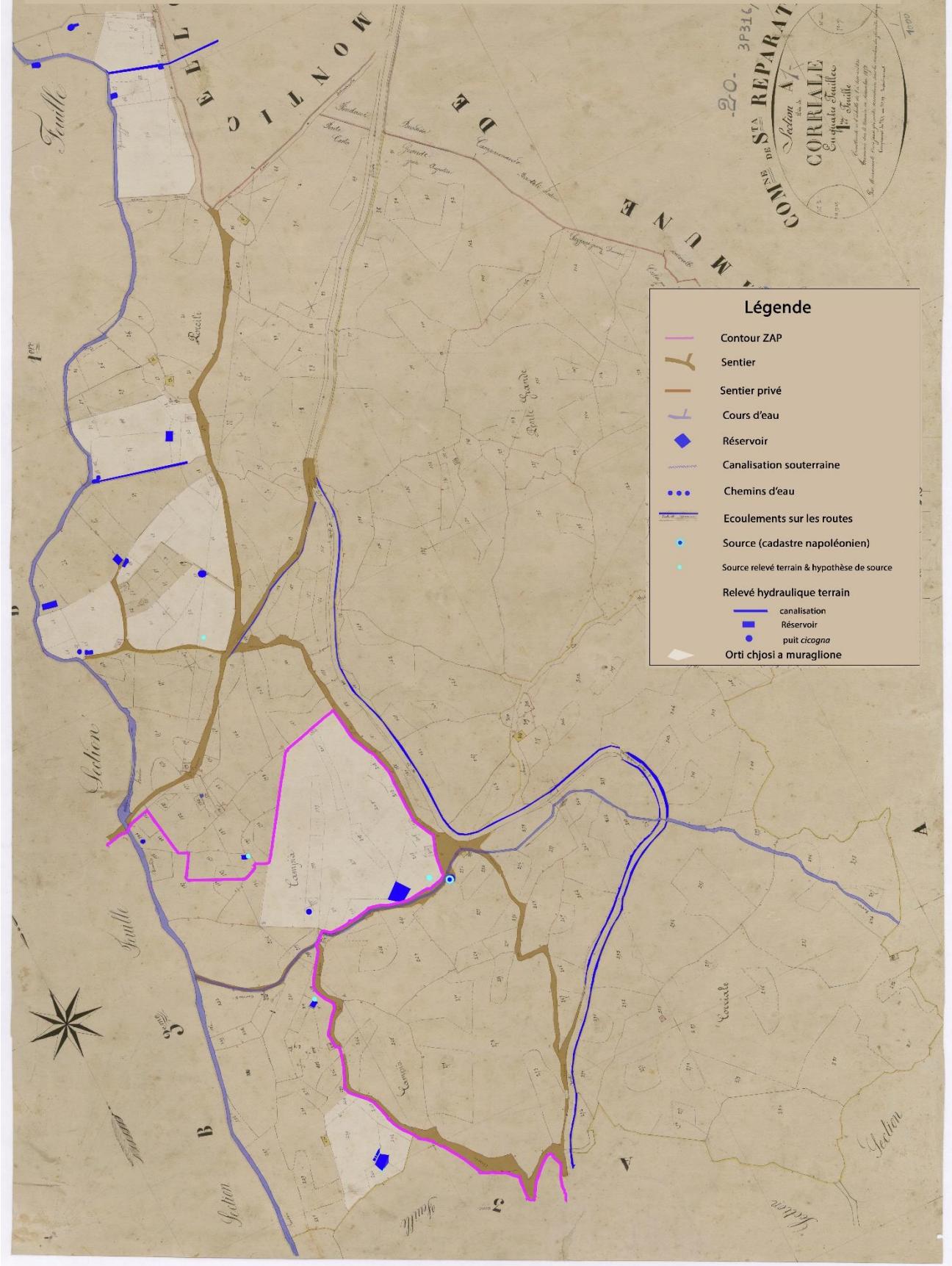
No. 25

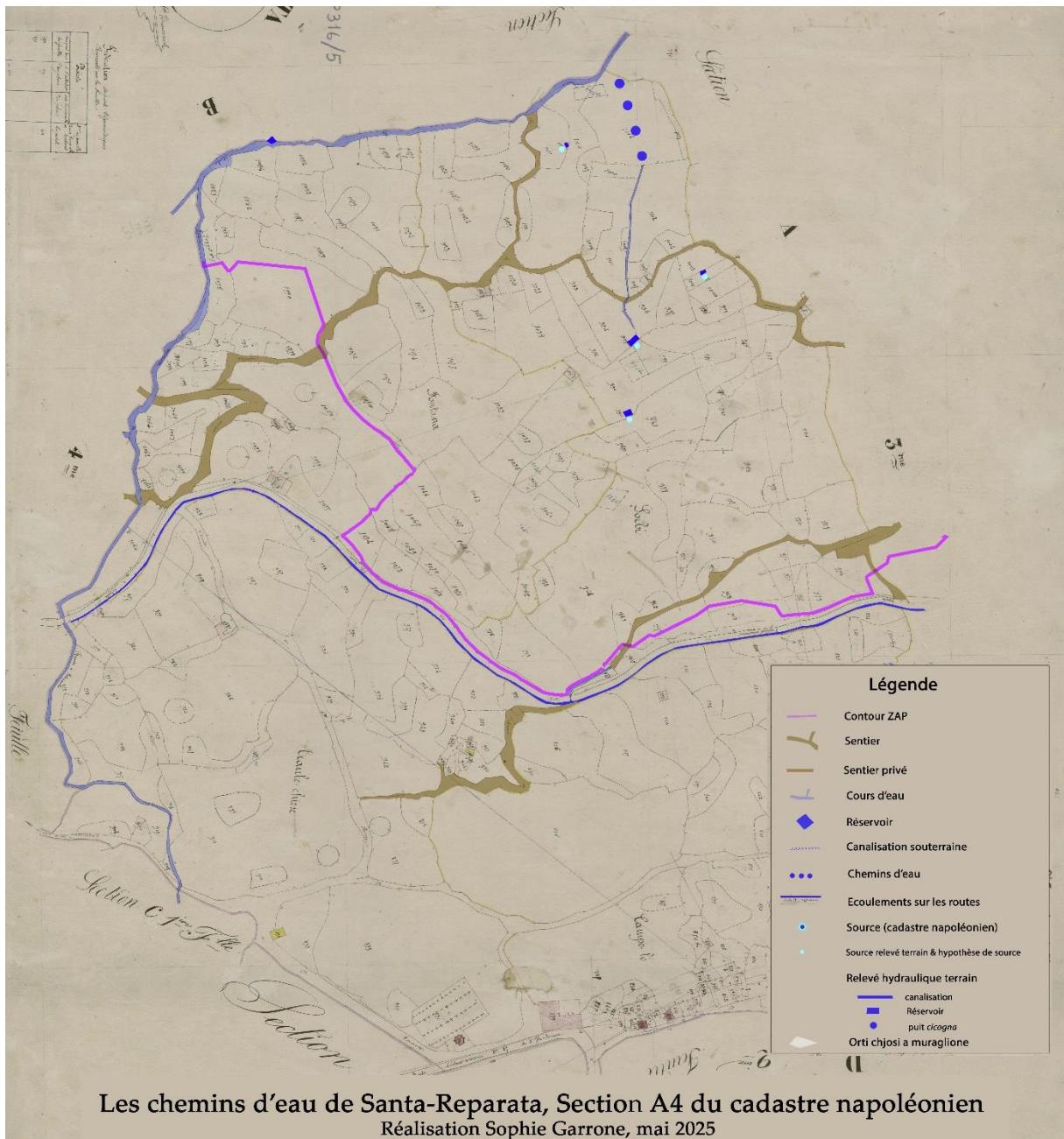
La fontaine Agribite donne en hiver 20 lignes cubes, l'été 12 lignes cubes. »

Les chemins d'eau de la ZAP de Santa-Reparata,
Réalisation Sophie Garrone, mai 2025.



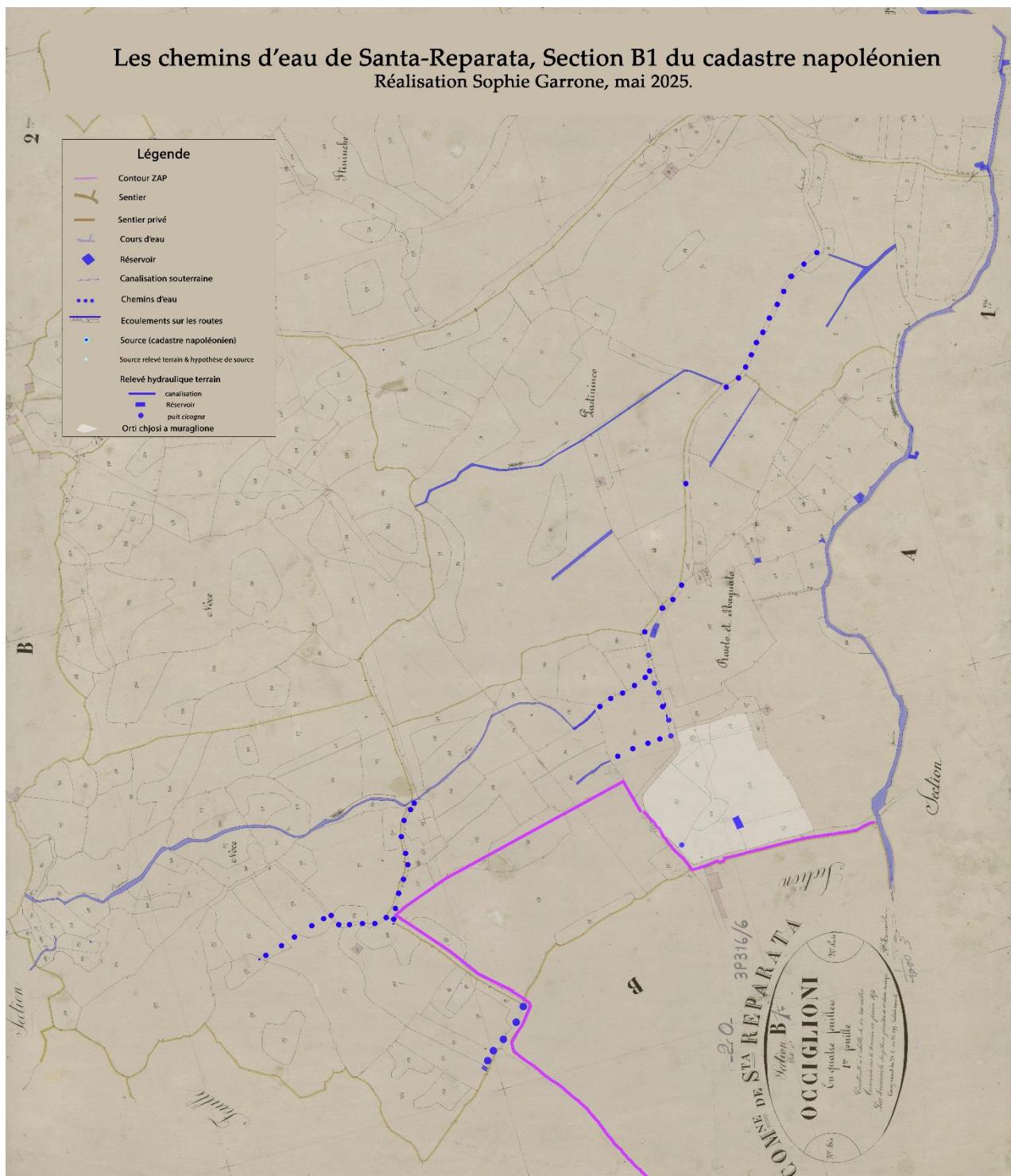
Les chemins d'eau de Santa-Reparata, Section A1 du cadastre napoléonien
Réalisation Sophie Garrone, mai 2025

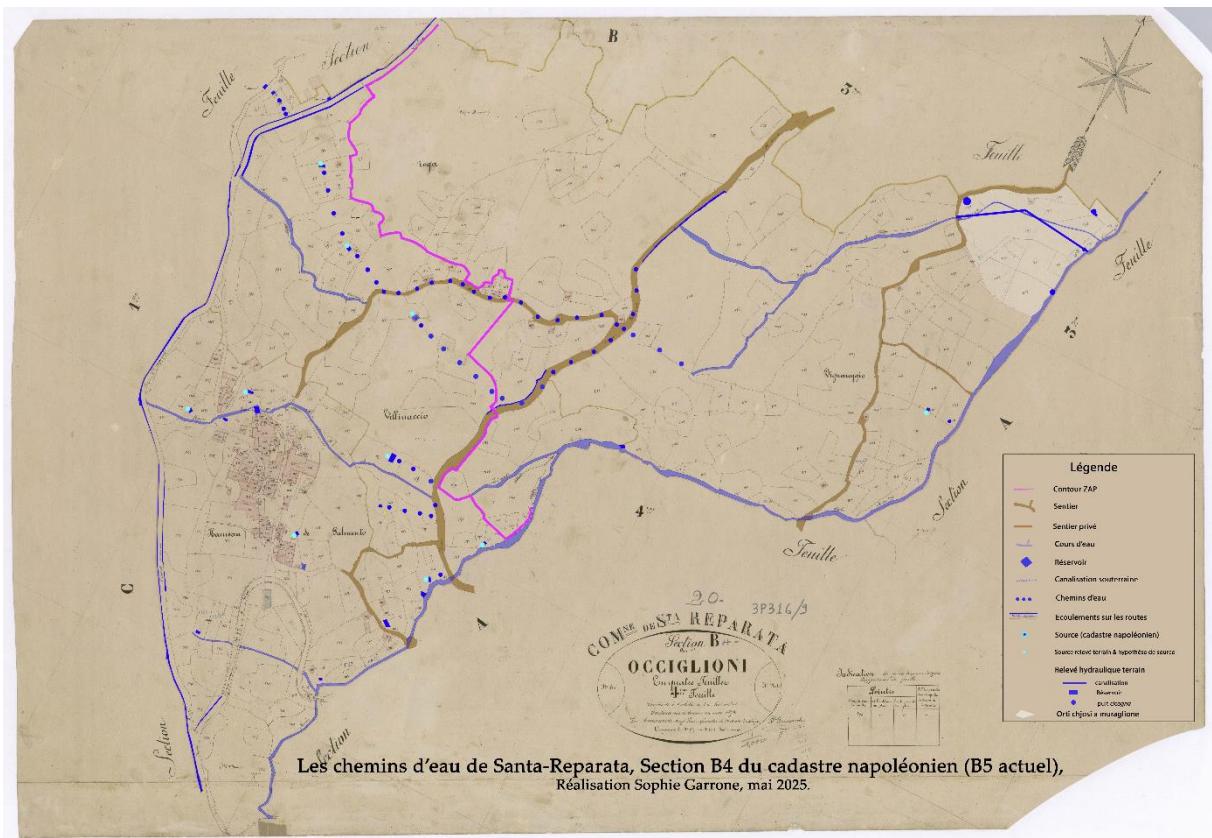




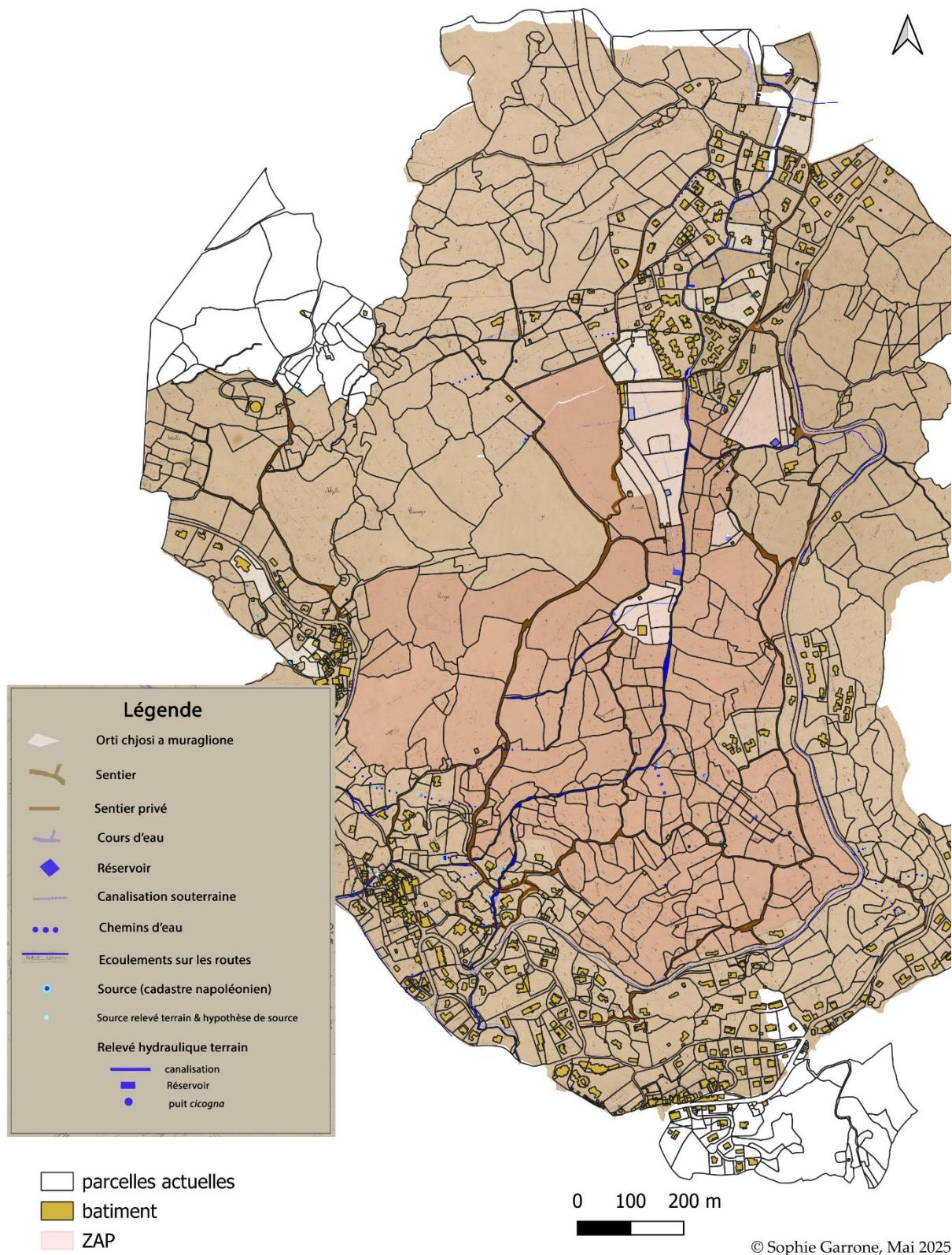
Les chemins d'eau de Santa-Reparata, Section B1 du cadastre napoléonien

Réalisation Sophie Garrone, mai 2025.

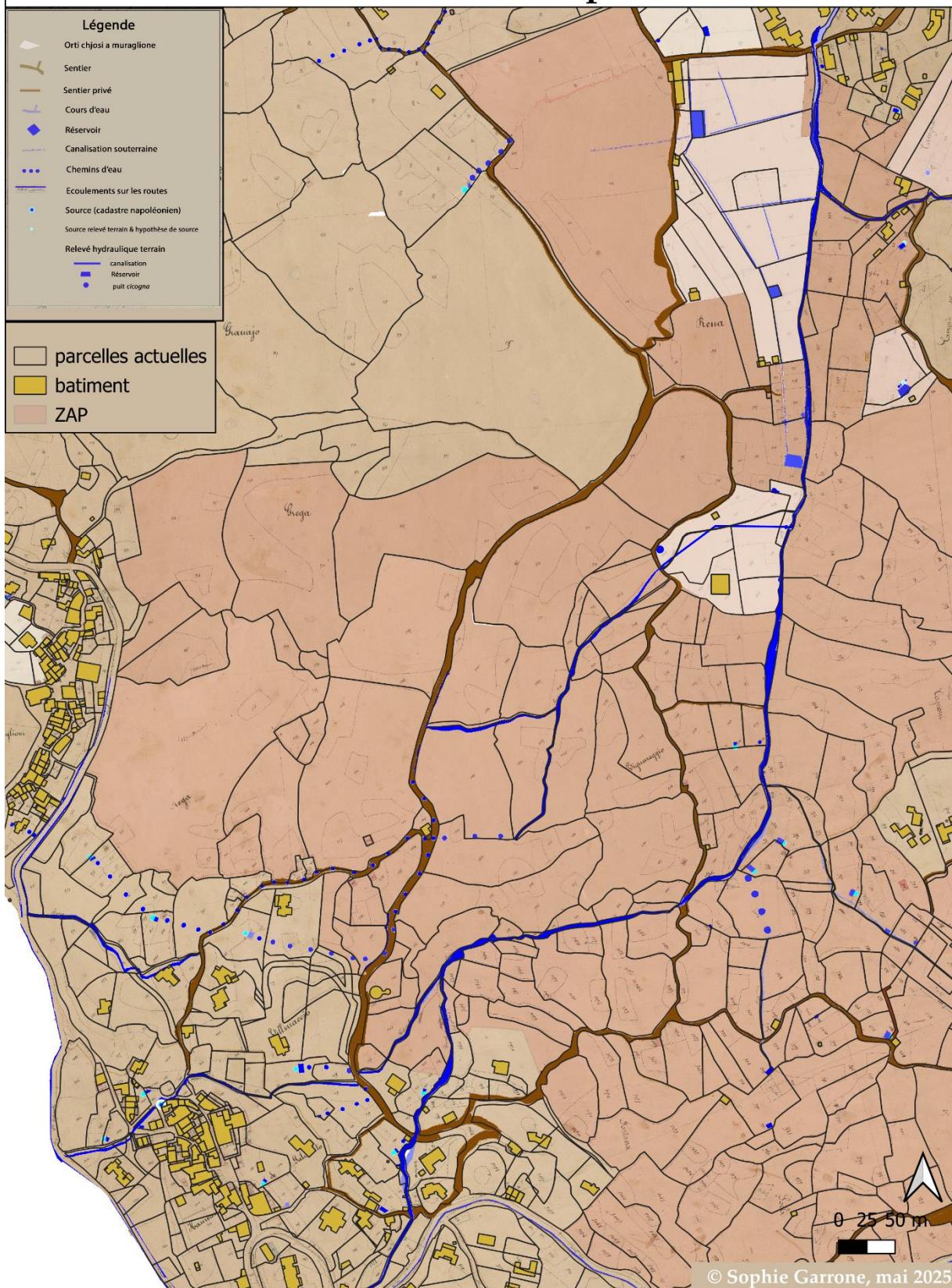




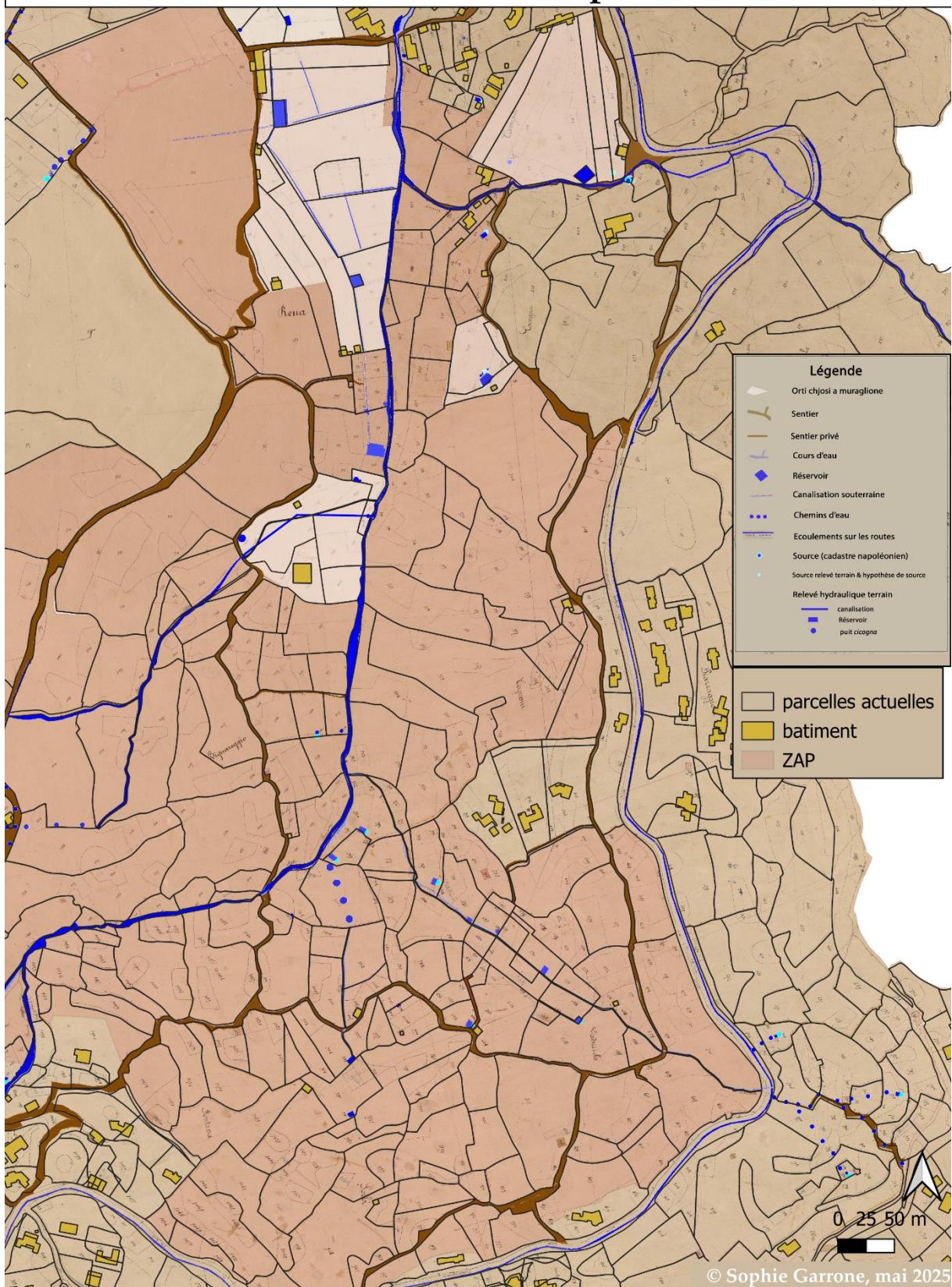
Chemin de l'eau dans la Zone agricole protégée de Santa-Reparata



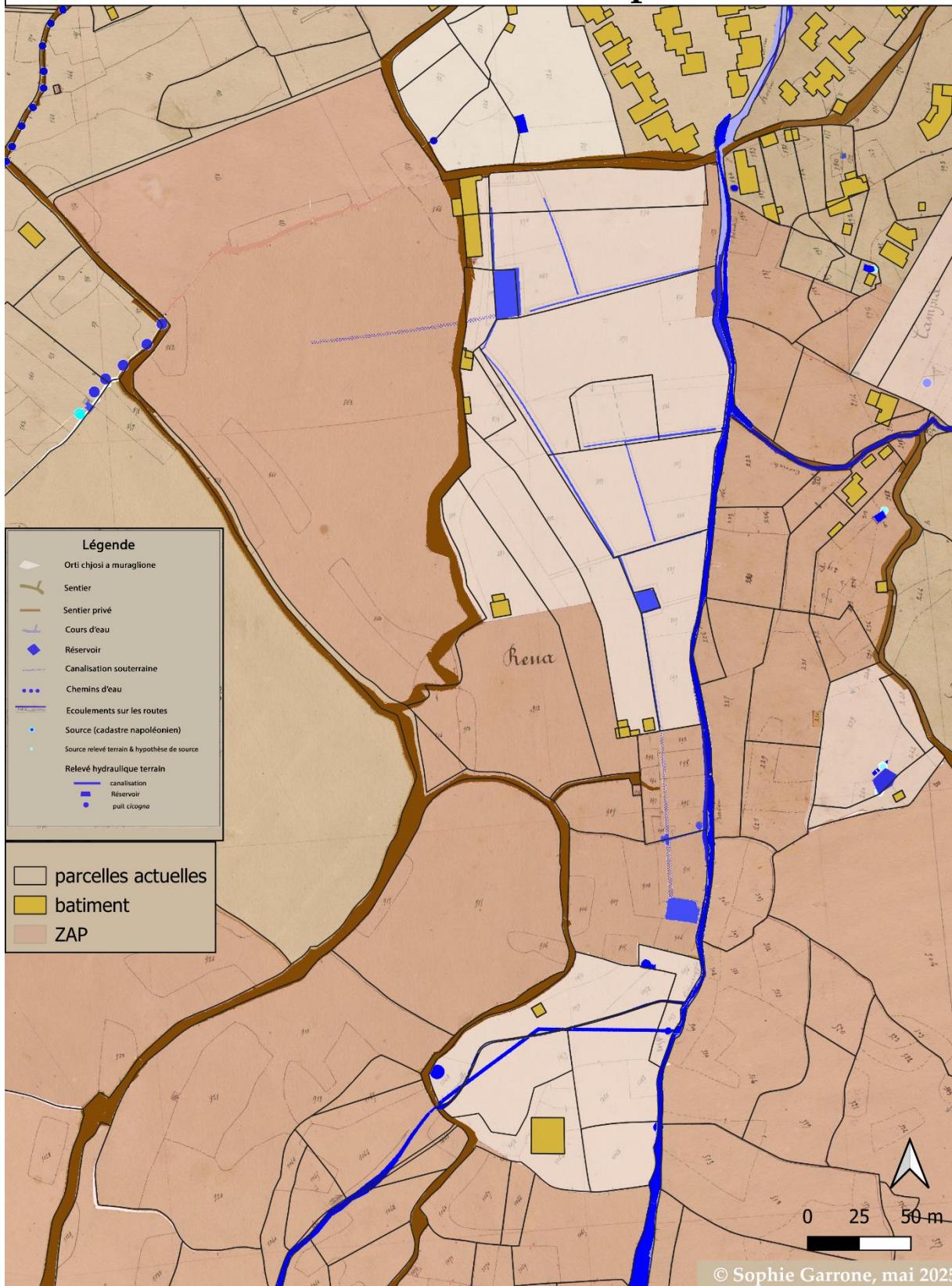
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata O (1/4000)



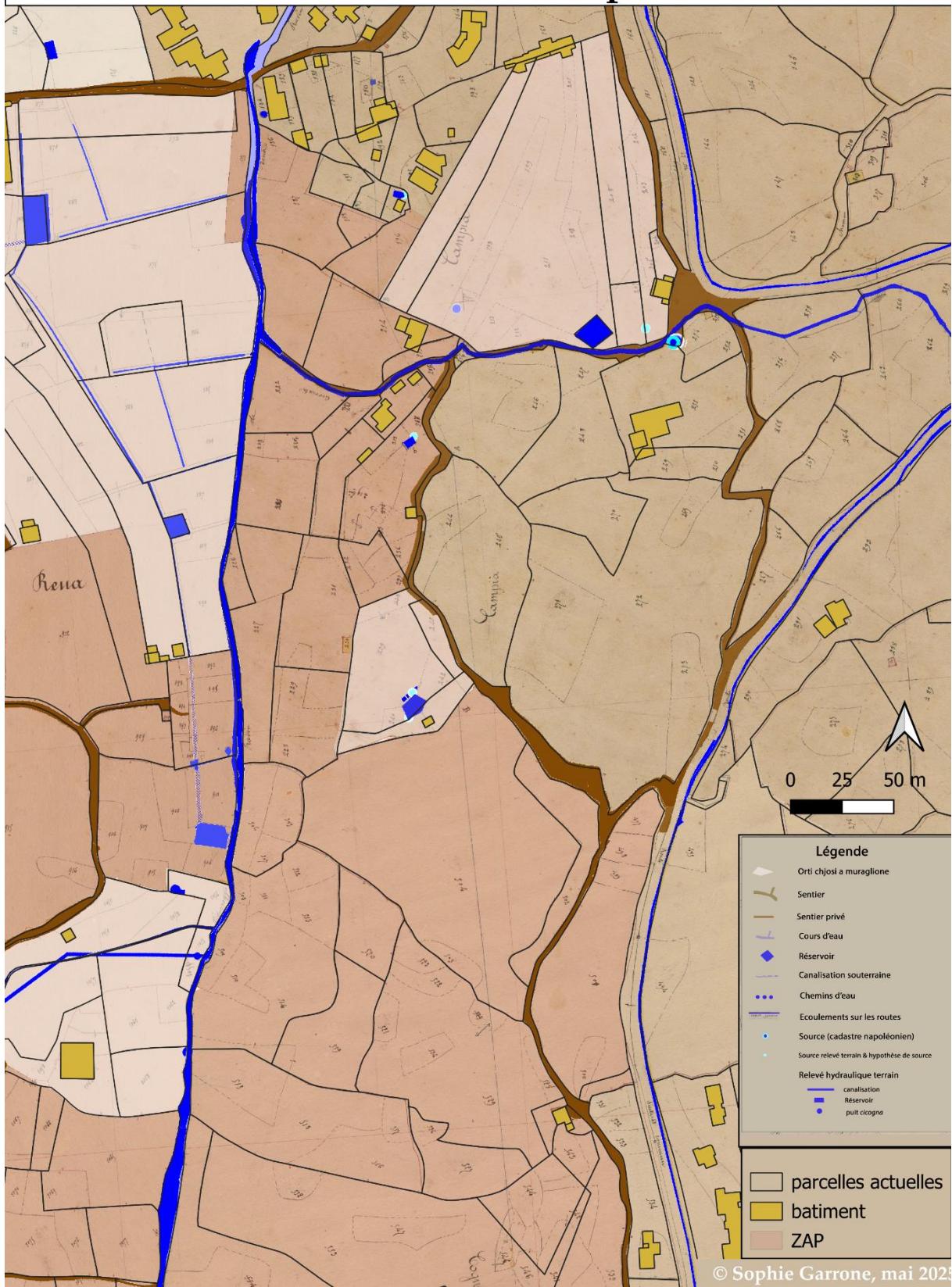
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata E (1/4000)



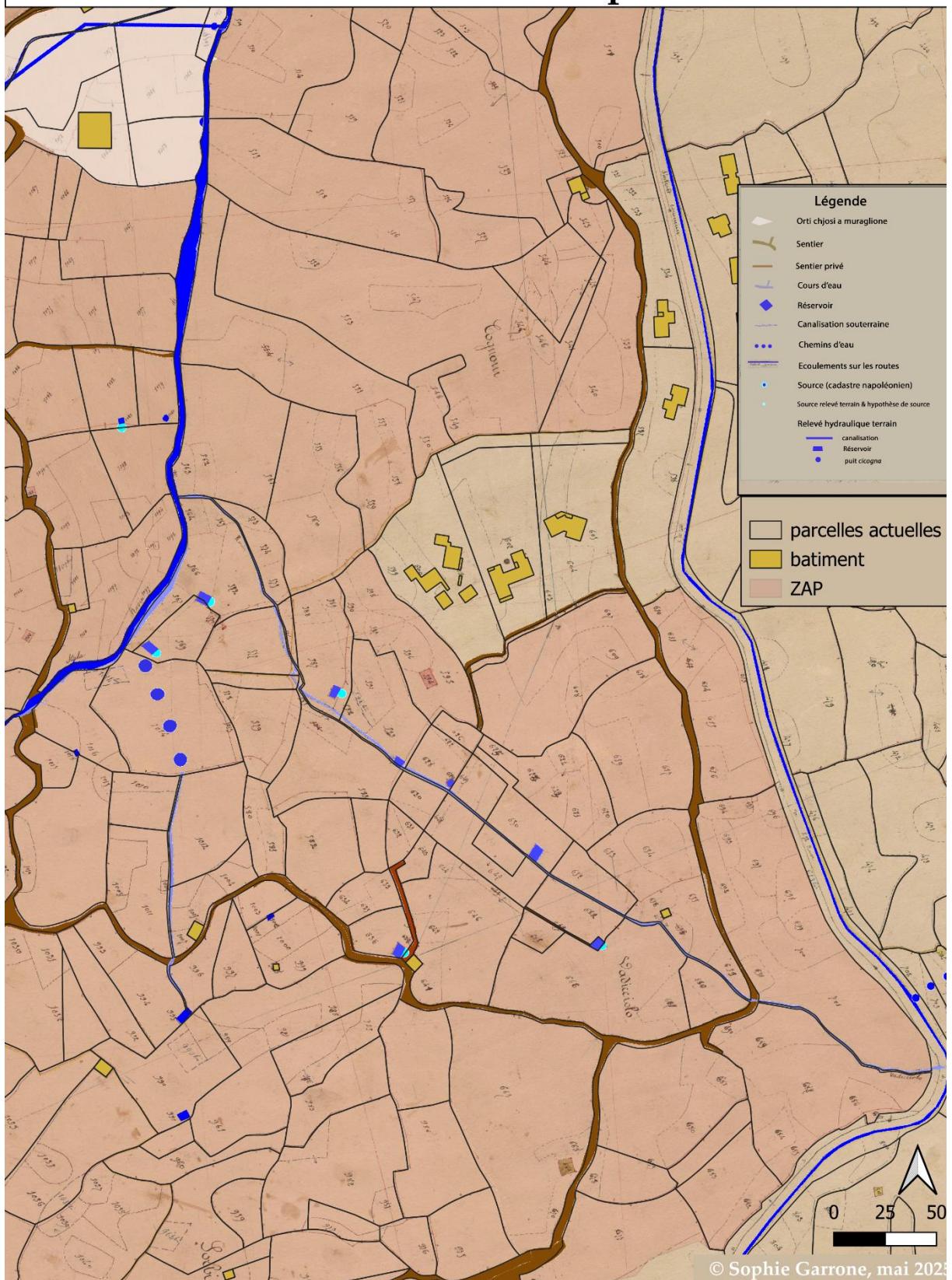
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata Nord



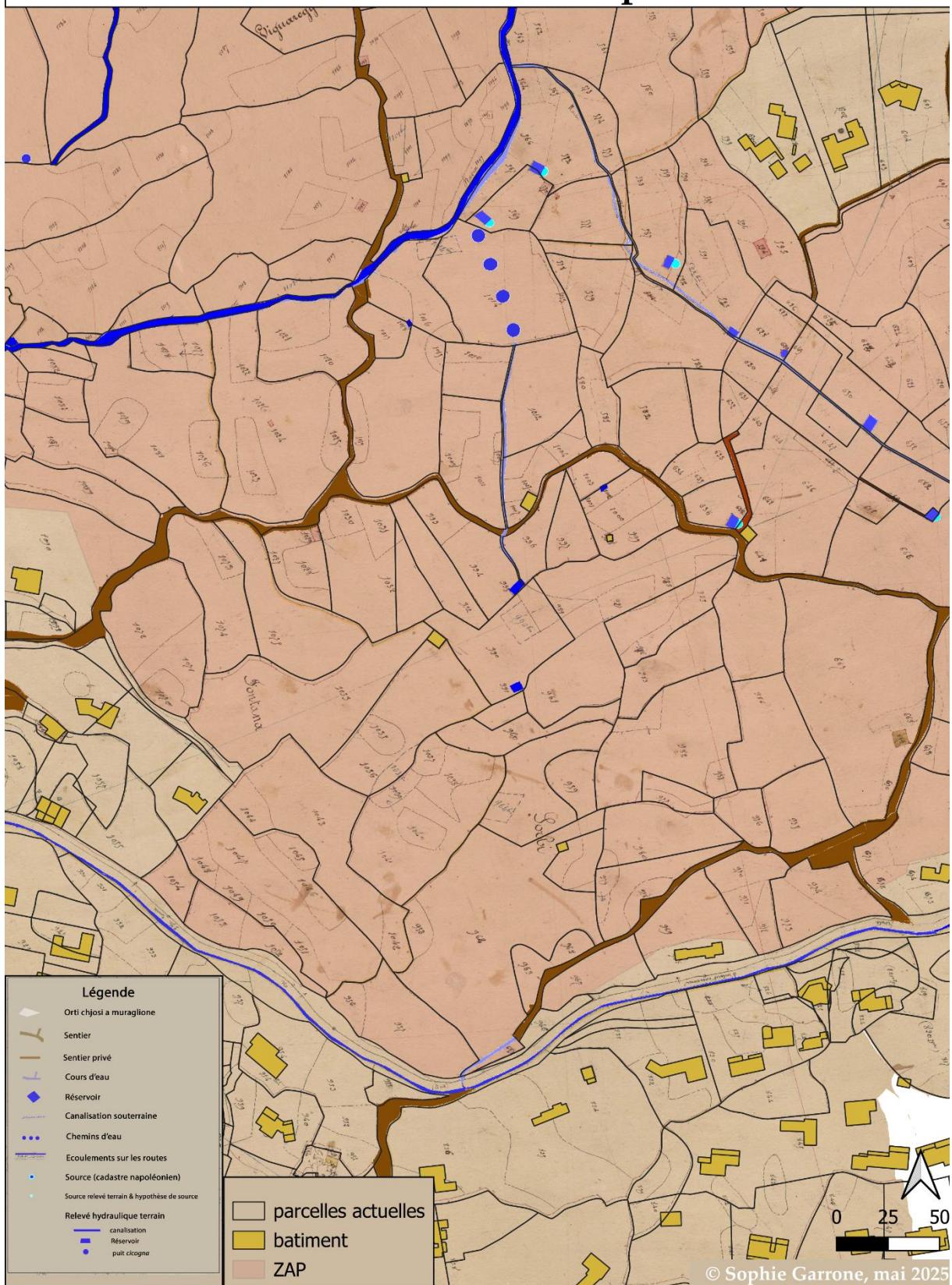
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata NE (A1)



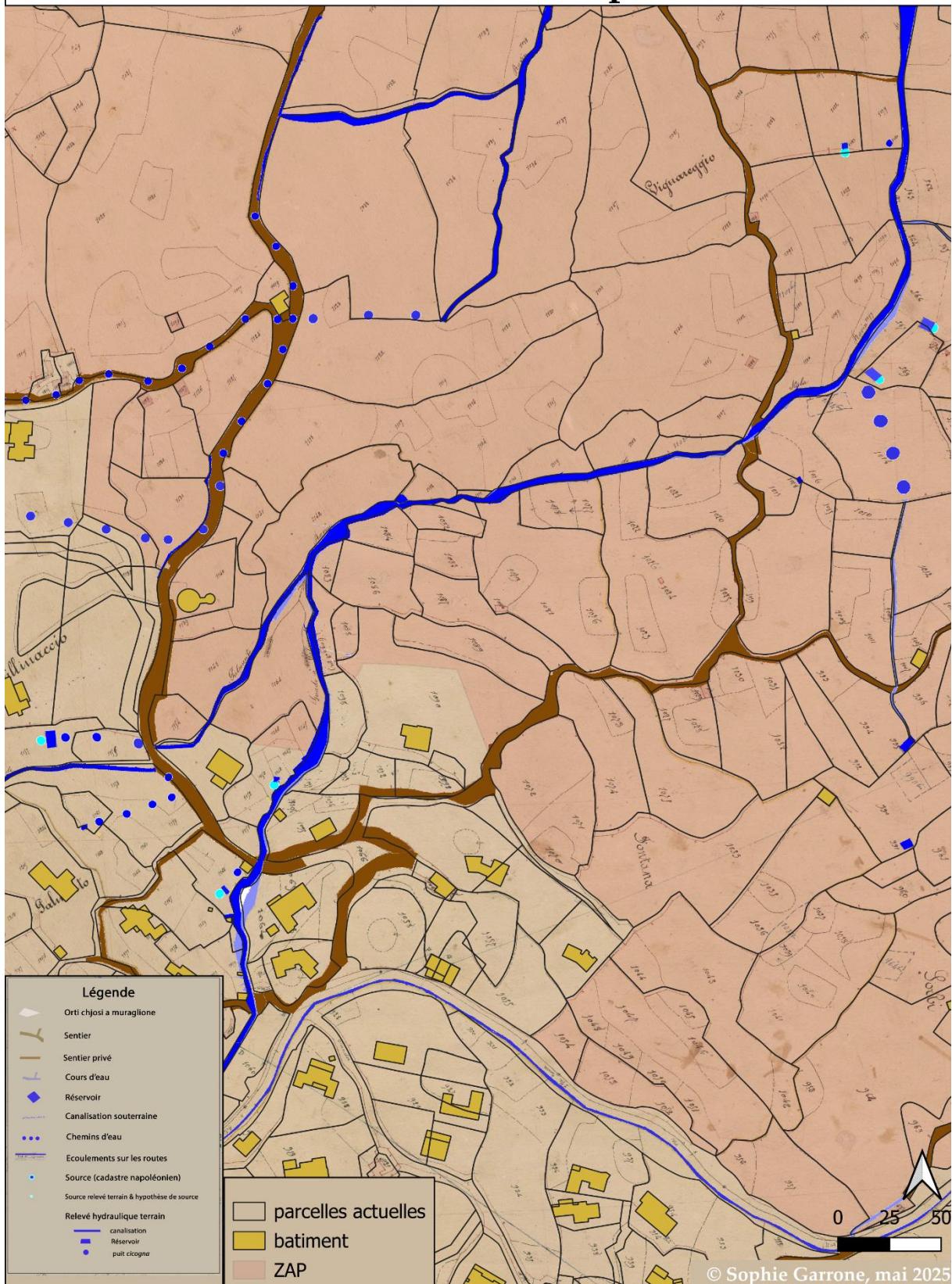
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata SE (A3)



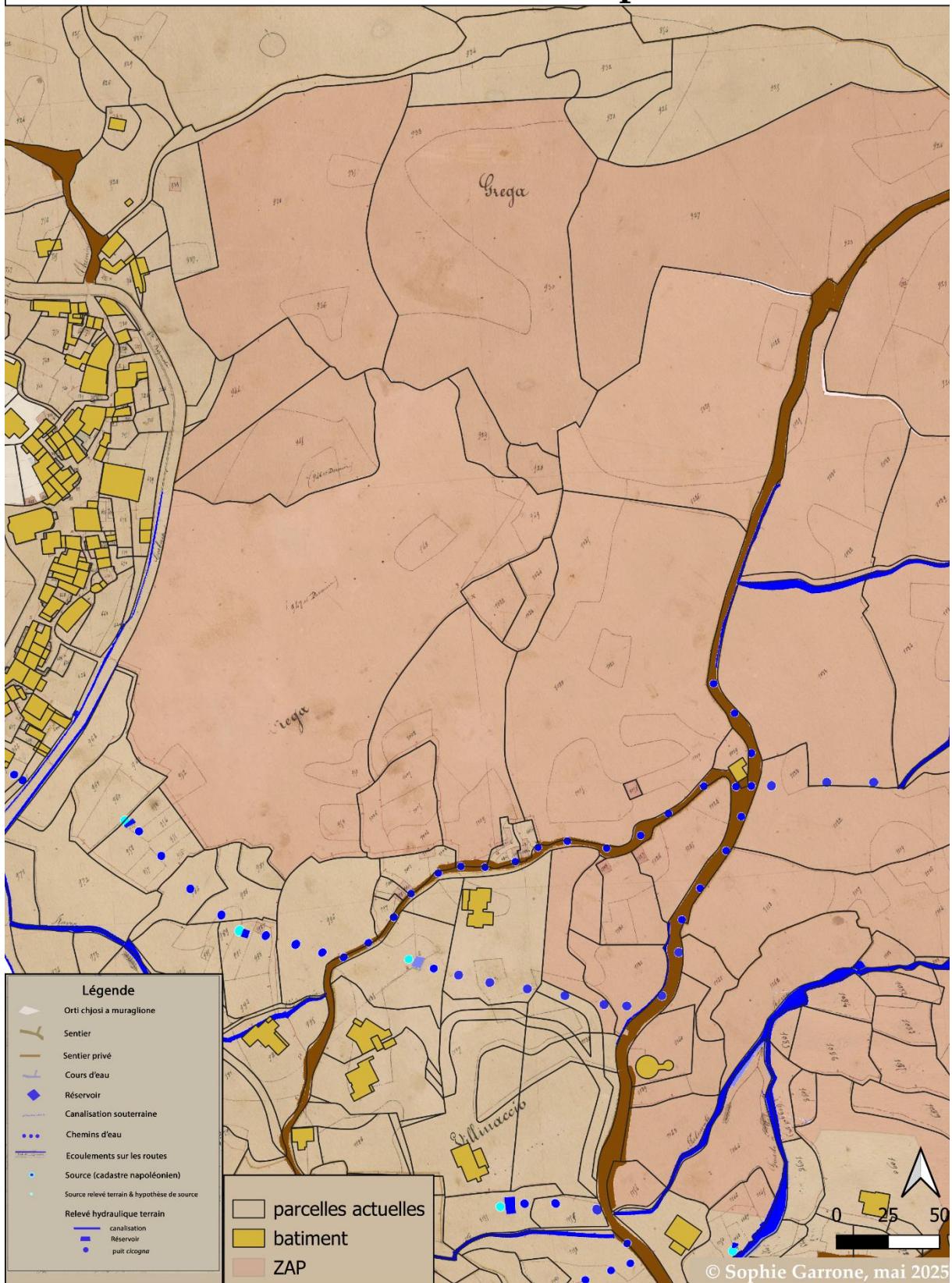
Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata S (A4)



Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata SO (B5)



Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata O (B4)



Chemin d'eau ZAP Santa-Reparata partie centrale

